

COMTOIS REMARQUABLE

Antoine BRUN

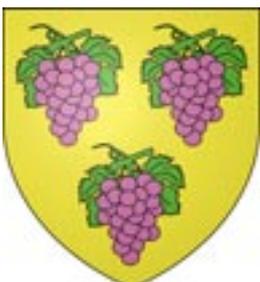
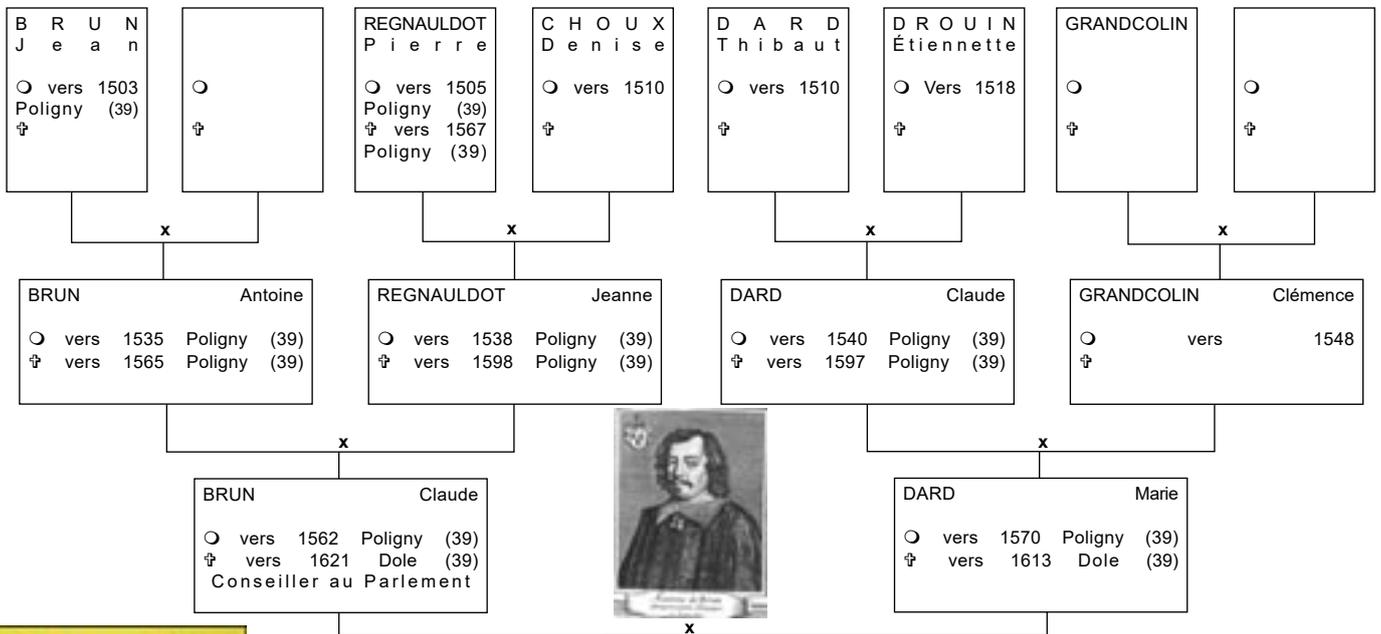


Antoine BRUN est né en 1599, à Dole d'une famille originaire de Poligny. Il reçoit une solide formation au collège des jésuites de la ville. Comme son père, Claude BRUN, il poursuit des études de droit et est reçu docteur en droit en 1622, puis nommé procureur général du Parlement de Dole en 1632. En 1636, il s'oppose à la tête du Parlement aux troupes françaises menées par Henri de Condé qui font le siège de Dole, pour le roi Louis XIII.

Aidé par sa maîtrise, parlée et écrite du latin, du français et de l'espagnol, il est comme son père, chargé de missions politiques aux Pays-Bas, en France en Suisse et en Savoie pour le compte des Rois d'Espagne Philippe III, puis Philippe IV. Il est délégué, en 1640, à la Diète de Ratisbonne où il défend les intérêts de la Franche-Comté et de l'Espagne puis à la Diète de Francfort, où il obtient en septembre 1643, une suspension des hostilités entre la France et la Franche-Comté. Mais, il est surtout connu pour son action à Münster où se poursuivent les négociations en vue d'une paix générale. Il se révèle un adversaire redoutable pour les diplomates français, Monsieur de Wicquefort le considérait comme «*le plus habile des ministres du Roi d'Espagne*». Dans ses mémoires, Henri-Charles de la TREMOILLE parle d'Antoine BRUN en ces termes : «*Je voyais souvent à la Haye, Monsieur de BRUN, Ambassadeur d'Espagne, il avait donné des preuves éclatantes de son adresse et de sa capacité au Congrès de Münster, où il trouva moyen d'engager les Etats Généraux à se désunir d'avec leurs alliés pour conclure un Traité séparé avec la couronne d'Espagne.*» Balzac parlera de lui comme «*le Démosthène de Dole*». Le Procureur général du Parlement de Dole, en 1864, dit de lui : «*Il eut la conférence de Münster pour champ de bataille, l'Europe pour témoin, et la paix du monde pour récompense.*»

En 1649, il est nommé par le Roi d'Espagne Philippe IV ambassadeur à la Haye pour le remercier d'avoir réussi à réconcilier l'Espagne avec les Provinces-Unies. Il est anobli en 1653 et reçoit la seigneurie d'Apremont qui est érigée en baronnie.

Il décède en janvier 1654, quelques mois après son épouse et du fait de l'éloignement ne peut être enterré en l'église des Jacobins de Poligny, dans la chapelle Saint Nicolas, lieu de sépulture des membres de sa famille. Son corps repose chez les carmélites de Malines et son cœur embaumé a été déposé chez les carmélites de Besançon à côté de celui de sa seconde épouse Madeleine d'ACOSTA, fille du seigneur qui administrait les Salines : «*Nos deux cœurs ayant été si unis pendant la vie, je veux qu'ils le soient encore après la mort.*»



Blason BRUN



Blason REGNAULDOT



Blason BUN et REGNAULDOT

